

# A nos correspondants

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 9

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-226582>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Avant d'arriver à la cité de Calvin, le bâtiment nautique touchait presque tous les ports de la rive. Des voyageurs entraient et sortaient, tel un remous perpétuel. Bientôt, les flèches de St-Pierre furent en vue ; le Salève exhiba peu à peu ses roches massives et sombres. Et le bateau accosta au port des Eaux-Vives. Oscar et Henri descendirent à leur tour, sans oublier leur malencontreux bagage.

— Tiens, dirent-ils à leur tante, lorsqu'ils furent auprès d'elle, maman t'envoie ces raisins de mars de son jardin.

— C'est bien gentil de sa part, répondit la tante, en posant sans l'ouvrir le panier sur la table. Je pourrai faire quelques pots de gelée, ce n'est jamais de trop en ville où il faut tout acheter.

Les cousins, conduits dans la modeste chambre à coucher, parlèrent longuement à leur parente, lui donnant des nouvelles de la famille et du village.

Tout à coup, la porte s'ouvrit ; une jeune fille, presque une enfant encore, apparaissant, espiègle et riieuse, salua les jeunes gens.

— Jeanne-Marie, lui dit sa mère, tu pourras égrener ces raisins de mars, qu'Henri vient d'apporter, je les cuirai déjà ce matin.

Jeanne-Marie disparut comme elle était venue. Peu après, elle revint en coup de vent, morigénant ses cousins.

— Vous dites que vous apportez des raisins de mars, fripons !... J'ouvre le panier. De petits fruits, nulle trace, mais... du gâteau aux cerises ! Du gâteau aux cerises, plein jusqu'au bord ! !...

Les jeunes gens sursautèrent, étonnés, se regardant mutuellement avec des yeux ébahis.

— Ah ! du gâteau aux cerises ?... murmura enfin Oscar, perplexe, le menton dans la main. Ah ! du gâteau aux cerises !... du gâteau aux cerises !...

— Du gâteau aux cerises !... répéta Henri en écho.

Comment avaient-ils été mystifiés ? Ils réfléchirent et soudain le mystère parut fondre comme neige au soleil et les cousins partirent d'un franc éclat de rire.

— Qu'est-ce que vous avez encore à vous moquer de moi ? jeta Jeanne-Marie courroucée.

Mais les jeunes gens riaient de plus en plus fort devant l'irritation croissante de leur cousine.

Enfin, ils se calmèrent insensiblement et s'expliquèrent. Sur le bateau, deux paniers... deux bons vieux paniers vaudois... exactement pareils, se trouvaient côte à côte durant la traversée. Lorsqu'ils voulurent reprendre le leur, il était seul. Des voyageurs inconnus s'étaient auparavant emparés de celui qu'ils croyaient leur appartenir.

Mais on ne sut jamais où le vrai panier des cousins termina son exode. Sans doute, son contenu aura-t-il causé une amère déception, lorsqu'au lieu d'un appétissant gâteau aux cerises, ses nouveaux propriétaires découvrirent des... raisins de mars !

*Renée Cavé.*

## A nos correspondants

Pour faciliter l'acheminement de la correspondance concernant LA REDACTION, nos correspondants et amis sont priés d'envoyer à l'avenir tout ce qui la concerne à l'adresse suivante :

**R. MOLLES,**

rédacteur en chef

du *Nouveau Conteur Vaudois*

**Martigny 9**

**LAUSANNE**

Nous profitons de cette occasion pour leur présenter nos compliments et pour leur rappeler que les *délais mensuels pour l'envoi des articles à paraître sont fixés au 25 de chaque mois.*

LA REDACTION.